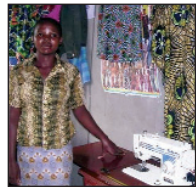




CDC tiers monde



Rapport annuel 2007



CDC tiers monde

Association loi 1901
56 rue de Lille - 75 356 Paris 07 SP
+ 33 (0)1 58 50 41 75
<http://www.cdc-tiersmonde.org>



Caisse
des Dépôts

Association créée et animée par les collaborateurs
de la Caisse des Dépôts et de ses filiales



sommaire

1 Editorial

2 Conseil d'administration

4 Les actions en 2007

6 Les ressources

8 La vie des sections

9 Les projets financés

10 Santé

14 Éducation

22 Economie locale

FINANCER DES PROJETS DANS LES PAYS LES MOINS AVANCÉS

Le contexte dans lequel se situe l'action de CDC tiers monde a subi de profondes transformations depuis sa création, en 1985. Si la Chine ou l'Inde font valoir fermement leurs positions vis-à-vis des Etats-Unis ou de l'Union européenne, si les 12 pays exportateurs de pétrole ou de minéraux ont pu profiter de l'envol du cours des matières premières, les autres pays répertoriés comme les « moins avancés » connaissent des difficultés grandissantes, avec notamment une facture alimentaire qui devrait encore s'alourdir en 2008.

C'est vers ces pays que CDC tiers monde oriente ses financements et, fidèle aux objectifs d'origine, son comité des projets privilégie les actions qui permettent de réaliser des progrès dans les domaines de la santé, de l'éducation et du micro développement local.

MOBILISER LES COLLABORATEURS

Parce que la Caisse des Dépôts apporte un soutien logistique à une association gérée de manière économe, les collaborateurs du Groupe savent que l'ensemble des dons qu'ils font à l'association profitent entièrement aux réalisations sur le terrain. C'est pourquoi ils sont nombreux à soutenir ses projets en versant un don en échange de places de théâtre, de baguettes ou de marque-pages, ou encore en consommant un jus d'orange issu du commerce équitable dans certaines cafeterias.

ASSOCIER TOUTES LES PARTIES PRENANTES À LA VIE DE L'ASSOCIATION

Si l'association a pu tenir ses engagements sur le long terme, elle le doit au soutien de la Caisse des Dépôts ; elle le doit à ses donateurs ; elle le doit aussi à ses adhérents fidèles, à ses administrateurs issus de différentes entités du Groupe et aux nombreux bénévoles qui participent à ses conseils et à ses comités ou qui réalisent les différentes manifestations permettant d'optimiser la collecte des ressources sur différents sites du groupe. Ce sont ces manifestations qui permettent aussi de maintenir un lien étroit avec tous ceux qui font CDC tiers monde.

Elisabeth Guingand

Présidente

Elisabeth Guingand (*Caisse des Dépôts*)

Vice-président

Guy Platini (*Transdev-Transamo*)

Trésorière

Françoise Detolle-Boulard (*Caisse des Dépôts*)

Trésorière adjointe

Ghislaine Mignolet (*Caisse des Dépôts*)

Secrétaire

Isabelle Mercader (*CNP-Assurances*)

Secrétaire adjoint

Christiane Le Thomas (*retraîtée Caisse des Dépôts*)

Autres membres

Président du Comité des Ressources

Mohammed Boukhaled

Président du Comité des Projets

Alain Jollet (*retraité DEXIA*)

Présidente de la section IDF

Marie-Françoise Dailhé (*Caisse des Dépôts*)

Présidente section d'Angers

Brigitte Monsarrat-Lozach (*Caisse des Dépôts*)

Raphaël Landi (*Caisse des Dépôts*)

Déléguée Générale

Marthe-Marie Chouette (*Caisse des Dépôts*)

ÉVALUATION ET PRÉVENTION DES RISQUES : UN COMITÉ DES PROJETS

Le comité des projets présidé par Alain Jollet, membre du CA, et constitué d'adhérents de CDC tiers monde, a poursuivi son travail afin :

- d'examiner les projets et d'auditionner les associations candidates à un partenariat ;
- de fixer, en accord avec les partenaires, les indicateurs de suivi et d'évaluation des projets ;
- d'assurer le suivi des projets.

Les choix du comité des projets sont soumis à la validation du conseil d'administration.

SIGNATURE DE CONVENTIONS AVEC LES OPÉRATEURS

Pour chaque projet, une convention, mise au point avec l'appui de la direction juridique de la Caisse des Dépôts, est signée avec l'association opératrice ; elle fixe les engagements et les modalités du partenariat.

Partie intégrante de la convention, un petit nombre d'indicateurs de performance sont conjointement choisis afin de réaliser une évaluation du projet.

En 2007, la convention a été adaptée pour tenir compte de l'expérience acquise durant les deux dernières années.

VISITES DE PROJETS

A Nguekokh au Sénégal

En 2003, CDC tiers monde a participé au financement d'une fromagerie dans une coopérative agricole au Sénégal par l'association Chênes et Baobabs. A l'occasion d'un voyage dans ce pays, un membre du comité des projets a pu rencontrer les responsables de la « ferme village » de Nguekokh.

Le représentant local de l'association Chênes et Baobabs qui exploite la fromagerie, a eu plaisir à faire visiter les installations et équipements qui permettent de confectionner un fromage à partir du lait de zébu ; il a souligné l'intérêt croissant des éleveurs qui entretiennent de mieux en mieux leur troupeau.

A Sand au Sénégal

Au cours d'un séjour au Sénégal, en novembre 2007, la trésorière de CDC tiers monde a pu se rendre à Sand, village sérére dans la brousse à 35 km au sud-est de Sally Portudal. Ce sont les représentants de l'association Sautron Sand et leur correspondant local qui l'ont chaleureusement accueillie et l'ont accompagnée pour la visite du village et du complexe polyvalent construit avec l'aide de CDC tiers monde. Elle a pu réaliser combien le complexe améliore la vie des habitants du village : les enfants sont heureux d'aller en classe et les femmes sont très satisfaites de la boutique communautaire qui change leur quotidien.

Au Bénin

Les missions Planète Urgence

Cette année à nouveau, l'ASOC et le CSE ont proposé aux collaborateurs des missions avec Planète Urgence au Bénin ; 12 volontaires sont partis soutenir le projet « Ecole Mobile de Brousse », un véhicule transformé en bibliothèque itinérante (financé par CDC tiers monde). Dans ce pays, les classes sont surchargées : en moyenne 100 enfants dans les petites classes et une cinquantaine dans les autres niveaux. Durant deux semaines, les bénévoles ont fait du soutien scolaire auprès des enfants en difficulté et animé des ateliers autour du livre pour accompagner les enfants dans leur découverte de la lecture.

LES ADHÉSIONS ET LES DONS DIVERS :

Les ressources de l'association sont tout d'abord constituées des cotisations de ses adhérents et de dons individuels.

LE SOUTIEN DE LA DIRECTION GÉNÉRALE DE LA CAISSE DES DÉPÔTS

La convention, qui définit les conditions et modalités du soutien apporté par la Caisse des Dépôts à CDC tiers monde afin de contribuer à l'accomplissement de son objet, a été renouvelée en 2007.

Engagements de la Caisse des Dépôts

- Subvention annuelle : le montant de la subvention annuelle de la Caisse des Dépôts est égal au montant des cotisations et des dons reçus des personnels du groupe Caisse des Dépôts versés au titre de l'exercice précédent. Ce montant ne pourra toutefois excéder 25 000 €.
- Opérations de collectes de dons : elles peuvent être organisées par des services de la Caisse des Dépôts à Paris ou dans ses établissements et ses filiales, auprès des personnels qui versent un don en échange de la remise de places de spectacles, de livres, CD, mobiliers réformés... L'ensemble des chèques reçus par ces services, établis à l'ordre de CDC tiers monde, est remis à l'association.
- Mise à disposition de moyens de fonctionnement : afin de permettre à CDC tiers monde d'affecter au soutien des projets toutes les sommes collectées, la Caisse des Dépôts met à la disposition de l'association divers moyens de fonctionnement listés dans l'annexe de la convention.

Les engagements de la Caisse des Dépôts sont subordonnés au respect par CDC tiers monde des obligations ci-après définies.

Obligations de CDC tiers monde

CDC tiers monde s'engage à remettre à la Caisse des Dépôts

- Une déclaration faisant apparaître le montant global des cotisations des membres perçues au titre de l'exercice précédent ;
- Son rapport financier faisant apparaître l'utilisation de la subvention allouée l'exercice précédent et son rapport moral, établis pour l'assemblée annuelle d'approbation des comptes de l'exercice précédent ;

➡ page suivante

- Les comptes annuels faisant apparaître le montant des cotisations et dons perçus au cours de l'exercice précédent, certifiés sincères et exacts par un commissaire aux comptes relatifs au dernier exercice clos ;
- Le programme prévisionnel de ses activités pour l'année en cours et notamment la liste des projets retenus pour financement par l'assemblée générale.

Le soutien du département Mécénat de la Caisse des Dépôts

Chaque année, le département Mécénat de la Caisse des Dépôts sur Paris, Angers et Bordeaux apporte un très grand soutien à CDC tiers monde. En 2007, plus de 6 000 places ont été remises aux collaborateurs du groupe afin de leur permettre d'assister à un spectacle de leur choix, en échange d'un don versé au bénéfice de CDC tiers monde.

Le soutien de l'AGR

La convention avec l'AGR définit les modalités d'un partenariat visant à développer :

- la communication sur les actions qu'engage CDC tiers monde dans les pays les moins avancés ;
- les repas à thème qui favorisent la collecte de fonds au profit d'un projet spécifique (en 2007, 3 repas à thème portant sur l'Asie, l'Amérique latine et l'Afrique) ;
- la vente aux convives d'un produit partage « le jus d'orange Max Havelaar » dont le bénéfice est reversé à CDC tiers monde pour contribuer au financement d'un projet choisi ensemble ; la subvention de 2 100 €, versée à CDC tiers monde fin 2007, contribuera au financement d'un projet d'aménagement d'une école à Bodh-Gaya : construction d'une nouvelle cuisine, de sanitaires, d'un bureau, d'un préau.

LIEU : Bodh-Gaya (au nord est de l'Inde)

OBJECTIF : accueillir un plus grand nombre d'enfants (passer de 120 à 200)

MONTANT DU PROJET : 25 400 € - Opérateur : l'association « Une Ecole à Bodh-Gaya »

Le soutien de l'ASOC et du CSE

L'ASOC et le CSE en partenariat avec CDC tiers monde ont pris différentes initiatives pour favoriser les voyages qui respectent la culture de l'autre et ne tirent pas profit des inégalités Nord-Sud. Elles sont évoquées précédemment à travers les visites de projets.

COMMUNICATION DE L'ASSOCIATION

En 2007, une enquête sur nos différents supports de communication, a été adressée à tous nos adhérents et sympathisants, pour mesurer leur satisfaction.

Les brèves

La présentation de la lettre électronique d'actualité, adressée chaque mois aux adhérents et sympathisants, évolue. En 2007, des photos ont été intégrées pour illustrer ses rubriques.

Le site internet

Le panorama des réalisations de même que les fiches pays ont été actualisées après l'assemblée générale et de nouveaux articles sont venus enrichir la rubrique « actualités ».

Le rapport annuel 2006

A la suite de l'assemblée générale et sur la base des documents qu'elle avait approuvés, CDC tiers monde a réalisé son rapport annuel. Ce document a été largement diffusé.

La vie des sections

Les manifestations organisées par l'association sont destinées à faire mieux connaître son action, ses objectifs et les projets qu'elle finance. Elles sont programmées tout au long de l'année de manière à récolter des ressources complémentaires pour le financement des projets et les quelque dépenses de fonctionnement.

UN CONCOURS PHOTO

Du 5 juin au 18 août 2007, CDC tiers monde a organisé un concours photo sur le thème « les arbres du monde » ouvert à tous les collaborateurs de la Caisse des Dépôts et de ses filiales (à l'exception des membres du conseil d'administration de CDC tiers monde et des membres du jury).

4 photos ont été primées sur les 115 reçues et les 2 premières ont fait l'objet d'une large diffusion sous la forme de marque-pages vendus, au sein du groupe, au profit d'un projet au Sénégal.

LA TOMBOLA NATIONALE

La tombola a été organisée sur un grand nombre de sites et les fonds récoltés ont été affectés à l'extension d'un centre d'accueil pour enfants défavorisés au Cameroun.

LES REPAS À THÈMES

- 20 mars : l'Asie au menu et vente de baguettes au profit d'un projet en Indonésie ;
- 19 juin : l'Amérique latine au menu et vente de chocolat au profit d'un projet au Guatemala ;
- 18 octobre : l'Afrique au menu et vente de marque-pages au profit d'un projet au Sénégal.

VENTE FÊTE DES MÈRES

- 31 mai sur 3 sites, vente de bijoux Touaregs par l'association Orion Amanar.

VENTE DE NOËL

- 13 décembre sur 5 sites, vente de produits artisanaux cambodgiens et vietnamiens par 2 associations, le SIPAR et Sourires d'Enfants.

VENTE DE BRIOCHES ET DE PRODUITS ISSUS DU COMMERCE ÉQUITABLE

- 5 ventes à Angers.

VENTE D'OBJETS PUBLICITAIRES

- 1 vente de cartables, souris, crayons à Angers (après le changement de logotype, la direction de la communication de la Caisse des Dépôts avait fait don, en 2005, de son stock de cadeaux marqués de l'ancien logo).

VENTE DE LIVRES D'OCCASION

- 1 vente organisée par les adhérents de Bordeaux.

Les projets financés par l'association

Après examen des dossiers adressés par les associations, le conseil d'administration a retenu, pour 2007, 8 projets auxquels s'ajoutent 5 000 € de provision au titre du financement d'actions liées aux voyages de tourisme solidaire.

Conditions d'éligibilité des projets

- L'opérateur doit être une ONG française ayant au moins trois années d'activités ;
- Les projets, de petite ou moyenne dimension, doivent être adaptés aux conditions de développement local (analyse de besoins spécifiques en fonction du climat, du contexte politique, économique et social ; utilisation de matériaux et/ou du savoir-faire local, ...) ;
- Les habitants doivent être parties prenantes à la réalisation du projet (don de terrain, participation financière ou technique, responsable local, ...) ;
- L'autonomie de la communauté concernée doit être assurée au terme du projet.

Les modalités de financement

- Le montant maximum de la contribution de CDC tiers monde est fixé à 15 000 € ;
- L'opérateur doit assurer un auto financement de son projet à hauteur de 15 % ;
- Le solde doit être pris en charge dans le cadre d'un partenariat diversifié.

Les modalités de versement sont précisées dans le cadre de la convention de partenariat, généralement :

- 50 % au démarrage des travaux ;
- 40 % à la réception d'éléments significatifs permettant de vérifier l'avancement du projet (factures, rapport intermédiaire, photos, témoignages ...) ;
- 10 % à la réception du bilan du projet assorti d'indicateurs de performance.



Construction d'un dispensaire de proximité (projet 2006 tourisme solidaire au Bénin)

LIEU : village de Gnidjazoum au sud du Bénin

CONTEXTE : Gnidjazoum compte 3000 habitants appartenant à l'ethnie FON. L'agriculture traditionnelle est sa principale activité économique. Cette agriculture permet une certaine autosuffisance alimentaire mais elle ne fournit pas les revenus nécessaires pour que les habitants puissent améliorer leurs conditions de vie. Le village manque de services de base, notamment un dispensaire de proximité, mais aussi l'eau potable et l'énergie électrique.

Malgré les difficultés et les contraintes, la population de Gnidjazou s'investit collectivement dans le développement du village. Le Comité Villageois de Développement (CVD) chargé d'initier et de gérer les projets de développement communautaire s'est engagé, depuis le 26 mai 2007, dans un projet de construction d'un dispensaire de proximité. Le dossier a été soumis à l'Etat béninois dans le cadre du Programme National d'appui au Développement Conduit pour les Communes (PNDCC).

OBJECTIF :

- réduire la mortalité, les accouchements à domicile, les épidémies comme le sida. Actuellement les habitants de Gnidjazoum sont obligés de se rendre aux dispensaires de quartiers de la ville de Bohicon, éloignés d'une dizaine de kilomètres et déjà surchargés.

NATURE DE L'INVESTISSEMENT :

- construction d'un bâtiment et achat de l'équipement.

FINANCEMENT ACCORDÉ : 1 500 € sur un budget de 25 154 €

ASSOCIATION PARTENAIRE : Tourisme & Développement Solidaires



BILAN au 27 mars 2007 :

En novembre 2006, 10 collaborateurs de la Caisse des Dépôts ont participé au voyage solidaire organisé par l'ASOC au Bénin. Le montant de leur contribution personnelle 750 € (somme doublée par CDC tiers monde) a été affecté à un projet de développement au Bénin.

L'association Tourisme & Développement Solidaires, partenaire du village de Gnidjazoum dans le cadre des projets de tourisme solidaire est le garant de l'usage de la subvention de CDC tiers monde.

En 2007, le village s'est engagé dans le projet de construction d'un dispensaire de proximité ; une étude de faisabilité a été réalisée et son coût a été estimé à 26 678,57 €.

L'Etat béninois s'est engagé à subventionner le projet à hauteur de 25 154 €. Le village doit apporter les sommes restantes, soit 1 791,27 € afin de compléter le financement et lancer le chantier.

Le 20 mars 2008, après avoir reçu la confirmation écrite de l'engagement de l'Etat béninois et les devis du bâtiment, CDC tiers monde a versé 1 500 € pour la construction du dispensaire (montant qui représente la contribution des villageois).



Achat de matériel de première nécessité pour une maternité

LIEU : village de Médina Sabakh au Sénégal

CONTEXTE : la pauvreté au Sénégal est un phénomène à dominante rurale. En 2001, 48,5 % de la population vivaient sous le seuil de pauvreté. L'accès à l'éducation de base et professionnelle, à l'alphabétisation, et aux services de santé essentiels (préventifs et soins de santé primaires) est une condition nécessaire pour que les populations rurales contribuent pleinement au développement socio-économique du pays, et en profitent équitablement.

Au Sénégal, près de 93 % des femmes ont consulté un agent de santé pendant leur dernière grossesse et 52 % ont été assistées durant leur accouchement (statistiques de la Direction de la prévision et de la statistique du Sénégal - 2004). Dans ce village de 2 900 habitants dont 700 enfants, deux chaises usagées, une natte sur le sol et quelques médicaments sur une étagère constituent, en tout et pour tout, l'équipement des deux pièces de la maternité.

OBJECTIF :

- fournir du matériel de première nécessité à la maternité pour permettre à la sage-femme de soigner et d'accoucher ses patientes dans de bonnes conditions d'hygiène,
- construire des latrines.

NATURE DE L'INVESTISSEMENT : achat d'une table d'examen, d'un stérilisateur, de quatre boîtes d'accouchement, de trois lits, d'un bureau, d'un fauteuil et construction des latrines.

ASSOCIATION PARTENAIRE : SAFARA

FINANCEMENT ACCORDÉ : 2 200 € sur un budget de 3 270 €



BILAN au 27 mars 2008 :

La première phase, la construction des latrines, a été réalisée en août 2007 et donne pleine satisfaction aux personnels et aux patientes de la maternité.

La seconde phase, l'achat de matériel médical, a été effectué à Dakar en janvier 2008, par les représentants de l'association SAFARA. Le 26 janvier, un petit comité d'accueil d'une trentaine de personnes du village s'est réuni pour l'arrivée du matériel et du mobilier à la maternité : 1 table d'examen, 1 stérilisateur, 4 boîtes de soins, 1 aspirateur de mucosité, 1 lampe d'examen, 10 boîtes de gants, 1 armoire métallique, 1 bureau et 1 fauteuil.

Ce nouveau matériel améliorera les soins donnés sur place et fera baisser le nombre d'évacuations vers l'hôpital de Kaolack, situé à 85 km (quand il y a un véhicule pour faire le mauvais trajet). En effet, s'il y a une ambulance à Médina Sabakh, une vieille 4L rafistolée avec amour et ténacité, elle ne permet plus d'assurer que les petites liaisons internes sur la communauté rurale.



Construction d'un bloc de 3 latrines dans une école

LIEU : complexe scolaire « Beyrey » de Tombouctou au Mali

CONTEXTE : première école privée de la région de Tombouctou, l'école Beyrey, agréée officiellement par l'état malien le 20 décembre 2000, accueille actuellement 327 élèves. Elle a été créée par une association malienne pour pallier un manque de structure éducative dans la ville de Tombouctou. Les moyens de cette association sont très limités et les bâtiments sont mis à la disposition de l'école par une personnalité de Tombouctou ; il y manque des sanitaires, autant pour les élèves que pour le corps enseignant.

OBJECTIF :

- améliorer les conditions d'hygiène et de salubrité par l'utilisation de latrines dans l'école ;
- éduquer, par exemple, par des explications du corps professoral sur les conditions d'hygiène et de propreté qui sont nécessaires dans de tels lieux ; faute de moyens et d'eau courante, ceci est rarement le cas dans les familles des enfants.

NATURE DE L'INVESTISSEMENT : construction d'un bloc de trois latrines devant servir séparément, aux élèves de l'école (131 filles et 196 garçons) ainsi qu'au personnel enseignant.

ASSOCIATION PARTENAIRE : Espoir pour un Enfant Hérault

FINANCEMENT ACCORDÉ : 3 100 € sur un budget de 4 061 €



BILAN au 27 mars 2008 :

Les latrines de l'école ont été mises en service le 6 octobre 2007, date de la reprise des classes à Tombouctou.

Les travaux se sont déroulés sans encombre, pendant les vacances scolaires, ce qui les a grandement facilité. En effet, la présence de l'entreprise et de ses ouvriers, en plein milieu de la cour sur laquelle donnent toutes les classes, aurait occasionné une grande gêne pour tous pendant une période scolaire.

La mise en service des latrines a été accompagnée d'une « campagne » sur l'importance de l'hygiène. Tous les élèves et les professeurs les utilisent. Il faut noter que chacune des trois latrines est affectée à une population différente : les filles, les garçons et les professeurs. Trois mois après leur mise en service, leur niveau d'entretien est irréprochable.



Extension d'une maison d'accueil pour enfants défavorisés

LIEU : village de NKolandom au sud du Cameroun

CONTEXTE : le projet Enfants du Cameroun cible les très jeunes enfants, les premiers touchés par l'effet de la mortalité maternelle et des mauvaises conditions économiques et sanitaires. La maison d'accueil fonctionne en coordination avec le Ministère des Affaires sociales camerounais qui valide le recueil de chaque enfant dans le foyer. Les enfants proviennent de l'ensemble du Cameroun, sans distinction de sexe, d'ethnie ou de religion.

Le succès de la première étape (cofinancée par CDC tiers monde) et les objectifs de développement fixés dès le démarrage (accueil d'une quarantaine d'enfants à horizon 2008) conduisent l'association à envisager la construction d'une extension au bâtiment actuel permettant d'augmenter la capacité d'accueil (nouvelles chambres) et de diversifier les infrastructures en ajoutant un préau et une salle de classe.

OBJECTIF :

- accueillir de jeunes enfants en détresse (orphelins, abandonnés, malade...) au sein d'une maison d'accueil ;
- accompagner les enfants jusqu'à leur autonomie en les aidant tant matériellement qu'humainement : éducation, santé...

NATURE DE L'INVESTISSEMENT : construction d'une extension au bâtiment actuel pour l'accueil de 40 enfants fin 2008.

ASSOCIATION PARTENAIRE : Association pour l'Aide au Développement

FINANCEMENT ACCORDÉ : 12 000 € sur un budget de 30 000 €



BILAN au 27 mars 2008 :

Les travaux d'agrandissement se sont déroulés conformément au calendrier prévu et dès le mois de septembre 2007, la toiture était posée. Les travaux d'électricité et de plomberie ont été terminés pour la fin de l'année ce qui a permis l'aménagement (lits et meubles) en janvier 2008.

Les travaux d'extension permettent de doubler la surface actuelle, soit 500 m² habitables.

L'accueil des nouveaux enfants sera progressif et le foyer devrait être « au complet » pour mi-2008 avec 30 à 35 enfants hébergés (une quarantaine d'enfants au total avec ceux qui sont accueillis pour la journée uniquement).

Six personnes assurent les soins, l'éducation et les loisirs des enfants.



Création d'une école du bois

LIEU : à Kompong Speu (40 km de Phnom Penh) au Cambodge

CONTEXTE : aujourd'hui au Cambodge, le bois, une des ressources naturelles du pays, fait l'objet de coupes dommageables pour l'environnement et souvent illégales ; il est pour l'essentiel, acheminé vers l'étranger sous forme de grumes. Lorsqu'il apparaît sous forme de produits manufacturés sur le marché local, il est mal dégrossi ou, pour les ouvrages de qualité, il aura été travaillé par une main d'œuvre issue des pays voisins. Il y a bien présence de ressources naturelles d'une part et besoins de consommateurs d'autre part, mais le savoir-faire de qualité est absent. La solution pour l'avenir consiste à former les Cambodgiens.

Le projet des Enfants du Sourire Khmer a pour ambition de créer « une Ecole du Bois », à l'intention de jeunes entre 15 et 20 ans, issus des centres d'enfants de l'association notamment, ainsi que des enfants soutenus par d'autres associations.

OBJECTIF :

- poursuivre l'accompagnement des enfants des centres de l'association (démunis, orphelins, en grande difficulté) en leur permettant d'acquérir une autonomie suffisante au travers d'un métier.

NATURE DE L'INVESTISSEMENT : sur un terrain de 3 300 m², construction d'un bâtiment qui comprend les classes, les dortoirs et des lieux de vie.

ASSOCIATION PARTENAIRE : Les Enfants du Sourire Khmer

FINANCEMENT ACCORDÉ : 15 000 € sur un budget de 84 084 €



BILAN au 27 mars 2008 :

La première phase de formation des maîtres a débuté fin avril 2007 avec la présence de 4 ébénistes bénévoles et s'est clôturée mi octobre.

La construction du bâtiment, par une entreprise locale, a démarré le 9 janvier 2008 et doit s'achever en avril. Les apprentis, formés en 2007, participeront à la construction de « leur » école en produisant les éléments de menuiserie (porte, fenêtre, cloisons...), un bon moyen pour se l'approprier.

Par ailleurs, en février 2008, deux des ébénistes bénévoles sont repartis pour la deuxième phase de formation ; ils resteront jusqu'à la rentrée scolaire d'octobre. Ils vont :

- encadrer le travail des apprentis-formateurs jusqu'à la fin de la construction du bâtiment ;
- élaborer les modules du programme et les faire traduire ;
- engager la seconde phase de la formation à partir du mois de mai dans la nouvelle école.



Aménagement des locaux d'une école

LIEU : village de Pathra (7 km de Bodh-Gaya) en Inde

CONTEXTE : le Bihar, situé à l'est du pays, est l'un des états les plus pauvres de l'Inde et compte 80 millions d'habitants. Si Bodh-Gaya témoigne de la splendeur du bouddhisme et de la dévotion des pèlerins par la construction rapide de multiples temples et monastères, les villages environnants sont dans une extrême misère, sans eau ni électricité, sans école ni centre de soins, les habitants vivant essentiellement de la culture du riz et de l'élevage.

Depuis la création d'une école à Pathra, en 2004, par l'association Une Ecole à Bodh Gaya, un nombre croissant de parents souhaitent y inscrire leurs enfants (y compris ceux des villages avoisinants) et tout indique que cette demande va croître. En effet, les parents constatent le bénéfice pour les enfants scolarisés en terme d'apprentissage, mais aussi en ce qui concerne leur bien-être et leur santé.

OBJECTIF :

• adapter les locaux de l'école compte tenu de l'augmentation importante du nombre d'élèves en 2006 (de 120 à 170 élèves) et de celle prévue dans un futur proche (probablement une cinquantaine de plus à la rentrée du mois d'octobre 2007).

NATURE DE L'INVESTISSEMENT :

- construction d'une nouvelle cuisine qui doit permettre la préparation de 250 repas par jour ;
- construction de nouveaux sanitaires (WC, lavabos, douches) ;
- construction d'un nouveau bureau pour le directeur et son adjoint ;
- transformation de l'ancienne cuisine en infirmerie ;
- construction d'un nouveau portail côté route ainsi qu'une loge de gardien ;
- pavage d'une partie de la cour.

ASSOCIATION PARTENAIRE : Une Ecole à Bodh-Gaya

FINANCEMENT ACCORDÉ : 13 600 € sur un budget de 25 400 €



BILAN au 27 mars 2008 :

Les travaux d'agrandissement et d'aménagement de l'école sont presque terminés.

La nouvelle cuisine a été mise en service début septembre 2007 ainsi que le grand préau (15x6 m) qui abrite les enfants du soleil ou de la mousson pendant les repas.

Après quelques aménagements, une nouvelle classe pour les tout-petits a été installée dans l'ancienne cuisine, ce qui a permis de doubler la première. Le mur d'enceinte qui était trop bas vient d'être surélevé.

Il reste encore à terminer le nouveau bureau du directeur et de son adjoint, le pavage de la nouvelle cour ainsi que la construction de 3 douches supplémentaires. La route goudronnée qui mène à l'école vient d'être terminée et le transfert du portail pourra être fait prochainement.

L'école de Bodh-Gaya accueille maintenant 203 enfants de Pathra et des 4 villages alentour. Le médecin, qui vient régulièrement les examiner, a très vite constaté une amélioration sensible de leur état de santé grâce à une meilleure alimentation et une meilleure hygiène.



Réhabilitation du système d'irrigation de rizières

LIEU : province du Banteay Meanchey au Nord-Ouest du Cambodge

CONTEXTE : L'association Aide à l'Enfant Réfugié travaille depuis plusieurs années pour aider au développement de six villages parmi les plus démunis de la province de Banteay Meanchey au Cambodge. Les villages sont répartis le long de la Kampong Krasang, rivière au rythme capricieux qui impose deux mois d'inondation par an à leurs 4 300 habitants. La principale activité est la riziculture avec des rendements très faibles et un peu d'élevage bovin ; il n'y a pratiquement pas de maraîchage.

Le système d'irrigation et les réseaux de dérivation qui doivent être réhabilités sont localisés près des villages ; sa première vocation était de dévier le courant de la rivière Kampong Krasang afin d'irriguer les rizières de cette zone au moment des crues et la seconde était de réguler le débit de l'eau de la rivière pendant la saison sèche. L'ensemble construit entre 1975 et 1979 n'a jamais été achevé et les autres aménagements le long du canal sont eux aussi inachevés ou hors d'état.

OBJECTIF :

- réhabiliter les réseaux d'irrigation afin d'améliorer sensiblement les rendements de la culture de riz pendant la saison humide ;
- mettre en place un système qui autorise une deuxième récolte de riz pendant la saison sèche.

NATURE DE L'INVESTISSEMENT : réparation de 5 seuils vannés du pont actuellement en très mauvais état (tous les piliers s'effondrent).

ASSOCIATION PARTENAIRE : Aide à l'Enfant Réfugié

FINANCEMENT ACCORDÉ : 11 500 € sur un budget de 13 520 €



BILAN au 27 mars 2008 :

Les travaux de construction et de réhabilitation des seuils vannés, exécutés par une entreprise locale, ont débuté le 15 avril 2007 et se sont terminés le 20 juillet.

La régularisation du débit de l'eau dans les rizières s'est concrétisée par une retenue d'eau en début de saison des pluies et par un lâcher progressif en fin de saison. La régularité du niveau de l'eau est vitale pour la croissance du riz.

Les premiers ensemencements de riz hâtif ont été effectués mi-novembre et la récolte devrait avoir lieu fin mars.

765 familles (soit environ 4 400 personnes) sont concernées par ce projet qui leur permettra d'obtenir une auto suffisance alimentaire. Le riz est la principale source d'alimentation des Cambodgiens ; la consommation journalière d'un adulte est de 750 grammes de riz, soit une consommation annuelle de 270 kg.

Afin d'assurer la pérennité du projet, des « comités de gestion de l'eau » et la formation d'un technicien à la manœuvre des vannes viennent d'être mis en place.



Appui à la micro-entreprise des femmes du canton Qana'Tzuultaqu'a

LIEU : municipalité de Chisec, département de Alta Verapaz au Guatemala (220 communautés réparties en zone rurale, à grande majorité indiennes q'eqchi'es)

CONTEXTE : la municipalité de Chisec est une des régions du Guatemala les plus affectées par la guerre civile. Faute d'accès aux moyens de production, les paysans vendent leurs terres et cherchent d'autres sources de revenus (migrations, activités illicites, etc). Cette situation d'extrême pauvreté accentue la marginalisation des femmes rurales : exploitation et discrimination rythment leur quotidien.

Depuis 2002, Agronomes et Vétérinaires sans frontières accompagne 350 femmes âgées de 16 à 60 ans, originaires de 20 communautés différentes. Après la construction d'un laboratoire en 2005, organisées en comité, elles ont commencé à produire des remèdes simples à base de plantes médicinales traditionnelles. Mais aujourd'hui la production est freinée par l'éloignement des femmes qui, pour beaucoup, viennent de villages reculés et par le manque de formation pour l'amélioration des produits.

OBJECTIF :

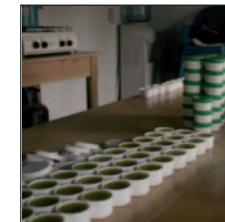
- développer une activité économique permettant la valorisation du rôle des femmes ;
- améliorer l'accès à la santé en ayant recours aux savoirs traditionnels.

NATURE DE L'INVESTISSEMENT :

- construction d'un local comprenant une cuisine, un dortoir pour l'accueil des femmes et l'installation d'une douche et des toilettes ;
- mise en place de formations pour l'amélioration de la production, de la transformation et de la commercialisation des remèdes traditionnels.

ASSOCIATION PARTENAIRE : Agronomes et Vétérinaires sans frontières

FINANCEMENT ACCORDÉ : 12 000 € sur un budget de 44 253 €



BILAN au 27 mars 2008 :

Au cours du second semestre, les débats au sein du Comité ont été intenses. La législation du Comité a finalement été approuvée et, le 30 novembre 2007, les représentantes des comités villageois ont signé l'acte de constitution de l'Association Qana Tzuultaq'a (AQT).

La construction a pris du retard car la tâche s'est révélée plus complexe que prévu, en particulier les travaux de finition. Le grand bâtiment qui comporte le laboratoire, la salle de consultation, le dortoir, la douche et les toilettes, a été inauguré lors d'une grande fête le 7 décembre 2007. La cérémonie a commencé la veille au soir avec la réalisation d'un « mayehak », cérémonie q'eqchi' qui permet de bénir une nouvelle construction.

Le jardin face au laboratoire commence à prendre forme. Les représentantes ont passé quelques jours à mettre en culture des plantes et des fleurs rapportées de leurs communautés, toutes connues pour leurs valeurs médicinales.

La formation en plantes médicinales par un « curandero » (tradipraticien local) a débuté dans 6 villages et les activités liées au laboratoire débiteront au cours du premier semestre 2008.



Achat de matériel de couture pour 10 jeunes filles affectées par le VIH du sida

LIEU : Douala au sud ouest du Cameroun

CONTEXTE : la situation de Douala, ville de 3 millions d'habitants, est marquée par le chômage généralisé et la pauvreté facteurs de délinquance et de prostitution. Elle est aggravée chez les jeunes affectés par le sida (soit infectés, soit orphelins) par la stigmatisation qui leur ferme les portes.

En 2005, l'association l'APPEL a formé à la couture un groupe de 10 jeunes filles. Il reste à les aider à exercer leur métier pour les rendre autonomes. Pour ce faire, l'association avait envisagé de créer une coopérative où elles auraient bénéficié d'un matériel commun. Mais cette solution aurait désigné ces jeunes à la stigmatisation et aurait été un facteur de limitation des débouchés et des ventes. La dispersion des travailleuses dans les différents quartiers de la ville permettra de respecter l'anonymat et de multiplier les promesses de vente qui se feront par proximité. Des visites mensuelles permettront de suivre leur travail et au terme d'un an, le matériel restera acquis par la jeune couturière si elle a satisfait aux conditions de travail et de capacité. Si les performances sont insuffisantes, la période d'essai sera prolongée d'un an.

OBJECTIF :

• donner à chaque ancienne élève les moyens de s'installer à son domicile, de créer des pièces de couture et de les commercialiser ce qui leur permettra de s'insérer dans la vie socioprofessionnelle.

NATURE DE L'INVESTISSEMENT :

- achat de machines à coudre ;
- achat de petit matériel (fer à repasser, paire de ciseaux, règle....) ;
- achat des consommables (papier de coupe et tissu).

ASSOCIATION PARTENAIRE : L'APPEL

FINANCEMENT ACCORDÉ : 8 800 € sur un budget de 12 294 €



BILAN au 27 mars 2008 :

En mai 2007, l'association l'APPEL a rencontré les 10 jeunes filles pour s'assurer de leur forte motivation. Le programme commencé en juillet 2007 s'est déroulé de la façon suivante :

- **achat de matériel :** 10 machines à coudre « simples », 4 machines « fait tout » et du petit matériel (règles, équerres, ciseaux...) et remise d'une somme de 83,85 euros à chacune des 10 jeunes filles pour son installation (moyen choisi pour les responsabiliser et leur apprendre à gérer leur futur commerce) ;
- **installation :** sur les 10 jeunes filles, 8 se sont installées à leur domicile, une a loué un petit logement et la dernière est à la recherche d'un local. Avec l'argent reçu elles ont acheté les consommables nécessaires au début de leur travail. Ensuite, la monitrice, chargée de leur suivi, a rendu visite à chacune d'entre elles pour s'assurer des conditions de son installation ;
- **accompagnement et suivi :** 2 fois par mois, des visites sont effectuées au domicile des jeunes filles pour suivre la régularité de leur travail de couture, la qualité, le nombre de pièces vendues ainsi que l'entretien des machines. Ces visites ont aussi pour objet de les encourager et de les aider à la gestion de leurs micro-entreprises.

Crédits photos : SAFARA - Espoir pour un Enfant Hérault – AAD -
Les Enfants du Sourire Khmer - Une Ecole à Bodh Gaya – Aide à l'Enfant Réfugié –
Agronomes et Vétérinaires sans frontières – l'APPEL –TDS

Maquette et impression : Imprimerie Caisse des Dépôts

Septembre 2008